

Messe Radio depuis l'église Saint-Jean-Baptiste à Embourg (Diocèse de Liège) Le 15 août 2014

Homélie de la Fête de l'Assomption

Lectures: Ap 11, 19a; 12, 1-6a.10ab – Ps 44 – 1 Co 15, 20-27a – Lc 1, 39-56

Mes amis,

Si vous vous rendez à Rome, ne manquez pas de visiter la basilique Sainte-Marie Majeure. Dans l'abside, vous y découvrirez une mosaïque étrange. On y voit Marie, couronnée par Jésus: jusque-là tout va bien. Mais tous les deux sont assis sur un canapé; tous les deux sont assis sur le même divan.

Marie et Jésus assis sur le même divan, côte à côte dans une même dignité. Vous l'avez compris: on ne fait pas de Marie une déesse, non, pas du tout; on ne nous dit pas non plus qu'ils passent leur éternité à se prélasser dans un canapé... Non, ce que l'artiste veut nous dire, c'est, que ce que Jésus a vécu - sa Résurrection et son Ascension -, Marie le vit aussi, par le mystère de son Assomption.

La préface, tout à l'heure, nous dira aussi que Marie est *«l'image parfaite de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante.»* Et voilà qui nous fait avancer encore plus loin dans la compréhension de la fête de ce jour. Ce que Marie a vécu en plénitude, l'Église - et donc chacun de ses membres - est en voie de le vivre aussi. En quelque sorte, nous osons dire que nous fêtons aujourd'hui notre Assomption: Assomption déjà-là et Assomption encore à venir.

Mais quel est ce mystère. Les lectures de ce jour nous aident à bien la décliner.

Avec tout d'abord ce très beau texte de l'Apocalypse. Dans son style, il paraît bien compliqué à comprendre, mais tous, nous en comprenons quand même le sens profond. La Femme - Marie - y vit un combat dans de grandes souffrances: *«Elle crie, torturée par les douleurs de l'enfantement et le Dragon, nous dit-on encore, veut dévorer l'enfant dès sa naissance.»*

Pas très réjouissant à entendre un jour de fête! Mais, en même temps, le texte nous dit que *«la Femme met au monde un fils, qui sera le berger de toutes les nations.»* Et le texte se termine par cette exclamation: *«Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ!»*

Eh bien, mes amis, l'Apocalypse nous redit que dans l'Église, dont Marie est l'icône, il y a toujours ce combat: En même temps, nous vivons déjà notre Assomption - nous sommes déjà dans la gloire du Christ ressuscité - et en même temps, nous vivons dans un monde où règne la violence, le combat contre le Mal; nous vivons dans un monde où des chrétiens sont persécutés en raison de leur foi, en Irak et en bien d'autres endroits. Marie est au ciel aujourd'hui, mais, parce qu'elle est l'image parfaite de l'Église; elle continue de porter la souffrance de son Église au cœur du monde.

Paul nous redit que *«le Christ est ressuscité pour être le premier ressuscité.»* Autrement dit que la Résurrection du Christ n'est pas quelque chose d'unique, réservée au Fils de Dieu seul... Non la Résurrection est pour la multitude. Si toi, Christ, tu es ressuscité, c'est pour que chacun de nous, toi ici, toi chez toi, toi dans ton lit de souffrance, toi dans ta cellule, tu sois, toi aussi, déjà un ressuscité. Et l'on comprend que Marie vive déjà pleinement cette Résurrection du Christ, elle qui l'a porté en son sein. Mais non pas comme une préférence qui nous exclue, mais comme un signe de ce qui nous attend.

Enfin, l'Évangile nous a livré le superbe chant du Magnificat. À force de ruminer la Parole de Dieu dans son cœur, Marie l'a écrit en s'inspirant d'autres textes de la Bible. Écoutez ce que François nous dit du Magnificat: *«C'est le cantique de l'espérance, le cantique du Peuple de Dieu en marche dans l'histoire. C'est le cantique de tant de saints et de saintes, certains connus, d'autres, beaucoup plus nombreux, inconnus, mais bien connus de Dieu : mamans, papas, catéchistes, missionnaires, prêtres, sœurs, jeunes, également des enfants, grand pères, grand mères : ils ont affronté la lutte de la vie en portant dans le cœur l'espérance des petits et des humbles».* Oui, François nous redit que l'espérance est le cœur de notre foi. Nous vivons, en même temps la souffrance, le Mal et en même temps, la Résurrection, la vie... Et l'espérance nous dit que la Vie - depuis la Résurrection de Jésus - l'emporte toujours. Marie en est pour nous le signe ce matin. Au-delà de tout combat, nous serons assis, nous aussi, un jour, sur le canapé de Jésus. Nous y serons assis, et nous y sommes déjà, puisque Marie, notre Mère et notre Image y est déjà. Alors, ne cessons pas de chanter le cantique du Magnificat. Je laisse à François le soin de conclure: *«S'il n'y a pas l'espérance, dit-il, nous ne sommes pas chrétiens. Ne vous laissez pas voler l'espérance. Qu'on ne nous vole pas l'espérance, parce que cette force est une grâce, un don de Dieu qui nous porte en avant, en regardant le ciel. Et Marie est toujours là, proche de ces communautés, de nos frères, elle marche avec eux, elle souffre avec eux, et elle chante avec eux le Magnificat de l'espérance».* Amen!

*Abbé Pierre Hannosset
curé de l'Unité Pastorale "
Notre-Dame des Sources
Chaudfontaine - Trooz"*

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.